Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 67 (1928)

Heft: 32

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ELEGANCE...!

SI Henri Heine vivait encore, et qu'il habitât Lausanne, il ne manquerait pas de dire que c'est une ville de quatre-vingt mille habitants « parmi lesquels aussi quelques âmes ». Seulement, Henri Heine est mort. Et depuis si longtemps, que nous en sommes réduits à cette constatation aimable qui voudrait être un compliment et qui n'est qu'une banalité : « Lausanne est une ville de quatre-vingt mille habitants qui sont parmi les plus élégants de Suisse... »

C'est vrai !

Le souci que les Lausannoises prennent de leur petite personne est parmi les plus attendrissants qui soient. Et les Lausannois donc...

Ne disait-on pas, dernièrement, dans une revue de l'élégance masculine qui se lit chez nous, que le chic suprême — le fin du fin — consistait à porter son chiffre sur son linge : « On peut, nous dit-on, broder un anagramme géométrique et délicatement néo-cubiste *(sic)* sur un des angles du col et le répéter sur la poche pectorale *(resic)*. On nous conseille aussi de porter ça sur la manche, voire sur le bras droit comme un galon d'officier. On doit même le porter en haut de son pantalon... « ce qui serait d'une nouveauté très primesautière ! ! »

Sans blague...

J'ignore si nos Lausannois à la page pousseront le souci de l'élégance jusque-là. Mais ce que je sais, c'est que le vieux François qui est un Vaudois de bonne souche et de franc-parler avec qui j'aime à m'entretenir et qui lui, porte d'honnêtes chemises quadrillées, aurait, en lisant cela, son bon gros rire un peu méprisant et sa phrase dont nulle plume ne saurait rendre l'accent :

— Voyez-vous ces « tâdiés »... ! Ils devraient venî vers moi ; j'ai une belle marque à feu pour marquer mes bestiaux !...

F. G.

LA MYSTÉRIEUSE VILLA

(Suite).

Il y eut encore un long silence, puis enfin M. Ernest Weston et le professeur émergèrent du sentier abrupt qui venait du bord de l'eau.

— Où est le malfaiteur ? leur cria Hatch.

— Oui, où est le fantôme ? fit le brigadier.

— Il s'est échappé dans son canot, répondit tranquillement M. Weston.

— Echappé ? crièrent le reporter et le brigadier ensemble.

— Oui, oui, certainement, échappé, déclara le savant d'une voix irritée... M. Hatch rentrons à l'hôtel.

Tout désappointé et presque penaud, Hatch suivit ses compagnons qui redescendaient vers la petite ville. Le policier lui-même demeurait silencieux. Enfin ils arrivèrent à leur hôtel, souhaitèrent bonne nuit au brigadier tout étonné et montèrent à la chambre que le reporter avait retenue...

Ils s'assirent, le reporter commodément dans un fauteuil, la tête entourée d'une serviette mouillée d'eau fraîche, M. Weston au pied du lit fumant un cigare, et le savant au milieu d'eux, les jambes croisées, l'air méditatif.

— M. Weston, dit-il enfin, vous savez, n'est-ce pas que je ne me suis mêlé de toute cette affaire que pour aider mon ami Hatch ?

— Parfaitement, lui répondit le banquier et je vous en remercie. Je n'aurai qu'une grâce à demander tout à l'heure à votre ami...

Le savant décroisa ses longues jambes, essuya ses lunettes, prit une position confortable et commença son explication ainsi :

— Un beau jour, M. Hatch est venu me trouver dans un état d'abattement nerveux extraordinaire. Il m'a parlé de cette maison hantée et de ce qu'il y avait vu. Je notai sa description de la disposition intérieure de la maison, de la présence de plusieurs grandes glaces, etc. Je remarquai qu'il y avait un vieux drame inexpliqué qui s'était passé dans la même maison et que depuis lors un lot de bijoux fort important avait disparu... Je savais que M. Hatch est un homme pondéré, qui sait garder son sang-froid et ne s'en laisse pas facilement accroire. Donc, il y avait là-dessous une machination fort habile.

M. Hatch vit, comme d'autres, l'apparition depuis l'escalier, vers le hall ou la porte du salon, il ne situait pas exactement l'endroit, mais ce n'était en tout cas pas loin d'une porte. D'autre part, l'arrivée du fantôme était toujours précédée d'un léger bruit comme celui que ferait un rat trottant sur le plancher, ou encore le glissement d'un châssis dans son cadre... Mais la maison n'avait pas été occupée depuis plus de cinq ans ; or les rats ne demeurent que rarement, on peut même dire jamais, dans une maison depuis fort longtemps déserte. Qu'était donc ce bruit léger qui précédait toujours l'apparition ? Y avait-il là relation de cause à effet ?

Maintenant, il n'y a qu'une seule substance facile à se procurer qui soit lumineuse, sans éclairer, comme était celle qui semblait émaner du fantôme, c'est le phosphore. Mélangé avec une fine terre glaise et quelques autres substances il ne brûle pas comme il le fait à l'état pur et exposé à l'air, mais il est lumineux, sans produire aucun rayon. Le phosphore cependant répand une odeur particulièrement reconnaissable jusqu'à une dizaine de mètres... Or, M. Hatch ne perçut aucune odeur.

Rassemblant ces quelques faits, léger bruit précédant l'apparition, propriété lumineuse du phosphore, odeur de cette substance non perçue, y ajoutant que M. Hatch, s'élançant sur le fantôme à l'endroit où il le croyait voir, n'étreignait que le vide, j'en concluai qu'il s'agissait de phosphore, mais que le corps qui supportait cette substance n'était pas là. Il la voyait cependant, donc ce devait être par réflexion...

D'autre part, M. Hatch vit un doigt levé qui écrivait des lettres lumineuses dans l'air. Dans ce cas également, il ne dut voir ces lettres que par réflexion. Ceci me semblant acquis, je fus frappé du fait que M. Hatch, lorsqu'il se précipita sur l'apparition, la vit disparaître en deux temps, pour ainsi dire, c'est-à-dire qu'il n'en vit plus que la moitié, et que la seconde moitié, restée encore un instant visible, disparut après coup. C'est alors qu'il arriva à la place que devait occuper le fantôme et qu'il ne rencontra que le vide.

Cela me fit penser que les réflexions se produisaient sur un miroir, mais ce ne pouvait être sur un des miroirs qui garnissaient les murs, puisque le fantôme paraissait se trouver auprès de la porte du salon et qu'au delà M. Hatch se trouva dans la pièce vide.

Mais une glace pouvait avoir été placée dans les rainures du mur où s'étaient trouvées autrefois les portes à coulisse du salon. J'ose dire que dès lors j'y vis plus clair : si une glace pouvait être à volonté glissée hors de la muraille jusqu'à tenir la place de la porte du salon, tout s'expliquait, notamment l'endroit apparent de la station du fantôme, la visibilité des lettres lumineuses et surtout la disparition par moitiés du corps réfléchi du spectre. Est-ce clair ?

— Parfaitement clair, répondit M. Weston.

— Très juste, dit Hatch, continuez.

— Cette supposition expliquait également d'une façon satisfaisante le léger bruit, trottinement ou glissement qui se faisait toujours entendre une seconde avant l'apparition du fantôme...

Maintenant, les grandes glaces du salon devaient aussi jouer leur rôle, car il était inadmissible que le personnage jouant le rôle de l'apparition se tînt à un endroit d'où en se retournant un spectateur eût pu le voir. Il devait donc y avoir double ou triple jeu de réflexions. En refaisant le plan de la maison, et en procédant par ordre depuis la place du miroir à glissières, passant par les glaces, je compris que le tout venait d'une grande armoire de la cuisine, mais mon but n'était pas encore atteint.

Il me fallait démêler encore le but que pouvait bien poursuivre le personnage qui avait monté toute l'affaire. Etait-ce pour s'amuser ? Je ne le pensais pas. En effet, pourquoi cela se produisait-il juste au moment où des ouvriers arrivaient pour remettre en état la villa ? Etait-ce pour empêcher ces travaux ?

Je songeais à ces questions, lorsque M. Hatch me conta la vieille histoire des bijoux que l'on avait voulu cacher dans la maison et du crime qui avait été commis à ce moment-là. Je pensai tout de suite qu'il serait curieux, mais possible que le trésor fût encore caché quelque part dans la maison. Alors quelqu'un qui était au courant pouvait vouloir les rechercher encore ; pour cela il lui était utile évidemment de ne laisser pénétrer personne dans la villa, soit pour y travailler, soit plus tard pour y habiter. L'apparition d'un fantôme servait ce propos.

Quelqu'un avait-il donc intérêt à empêcher le mariage de M. Weston ? C'est alors que je chargeai M. Hatch de prendre sur votre famille, M. Weston, tout renseignement possible.

...Eh bien, ce que j'appris de votre cousin, George Weston, me mit tout de suite sur la piste.

C'était lui qui en savait le plus sur cette histoire de crime et de bijoux. Il crut habile de tout raconter à mon ami. Avait-il appris quelque chose plus récemment ? Je ne sais, mais il en savait assez, en tout cas, pour supposer, comme je l'avais fait tout de suite, que le trésor était encore dans la villa ; car c'est un homme très habile que votre cousin, M. Weston.

(A suivre.) **Jacques Futrelle et Michel Epuy.**

La Patrie Suisse. — A l'occasion de la Fête nationale suisse, la « Patrie Suisse » du 1er août (No 951) nous apporte le grand érable de Melchthal ; un typique schwytzois ; les deux Mythen ; Altdorf; le Grütli : la chapelle de Tell à Kussnacht; l'Hôtel-de-Ville de Schwyz ; puis de belles images de la 59e Fête fédérale de gymnastique ; du tir cantonal de Payerne; du match international de tir de Loosduinen. Il nous montre l'été en Valais; l'« Helvétia », de Luigi Rossi; les fêtes de Carcassone; le drame de l'« Italia ». Un très beau et très intéressant numéro. **R. B.**

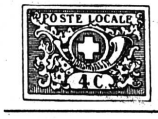
Le Traducteur, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues. Lectures saines, choisies dans tous les domaines de la littérature française et allemande, traductions exactes, permettant d'éviter les longues recherches dans les dictionnaires, voilà ce qu'offre « Le Traducteur » à ses abonnés. Un numéro spécimen sera envoyé gratis, sur demande, par l'administration du Traducteur, à la Chaux-de-Fonds (Suisse).

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 **Lausanne**

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de paper - Ouverture de crédits
:- et en général toutes opérations de banque -:

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

AVANT DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement – Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS
INNOVATION
Rue du Pont S. A. Lausanne

SECURITAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Parc de stationnement pour automobiles Place Bel-Air, Gare L.-O.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

L'Illustré **Numéros des 5 et 9 août.** — Nos tireurs victorieux en Hollande ; le cortège historique du Tir cantonal vaudois, à Payerne ; la nouvelle aérogare des Eplatures ; le Grand-Prix motocycliste d'Europe, à Genève ; la récolte des abricots en Valais ; l'incendie de l'arsenal de Fribourg ; la traversée du Léman à la nage ; les bustes Wille et Sprecher au Palais fédéral ; le lac Lioson ; Morcote ; la IXme Olympiade, à Amsterdam ; la finale de la Coupe Davis à Paris ; le retour des rescapés du Pôle ; le match de boxe Tunney Heeney ; les îles Samoa vues par le reporter neuchâtelois J.-E. Chable ; Cantorbéry, l'une des villes les plus pittoresques de l'Angleterre ; dessins humoristiques ; bons mots ; nouvelles.

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne**, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Tél. 35.01
Catalogue gratis sur demande

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Imprimerie Pache-Varidel & Bron **Pré-du-Marché LAUSANNE**

Les Produits Maggi rendent service.

Horlogerie soignée
ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.

IMMENSE CHOIX ALLIANCES OR

MAISON **GROSJEAN Marcel** à LAUSANNE
Grand-Pont, 12
près de la Place BEL-AIR
Même maison à Clarens

BIJOUTERIE OR - ARGENT
Doublé et plaqué or
Orfèvrerie argent et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules

ALLIANCES OR

RIDEAUX

Rideaux filet *Rideaux étamine*
Rideaux tulle - - *Brise-bise*

Prix modérés *Tapis Lit* Prix modérés

Magasin Brouilhet-Dodille

Rue Haldimand et St-Laurent *LAUSANNE*

Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

Madame
M. LASSUEUR
(Anc. HALDY)

Rue de Bourg 7, 1er étage
LAUSANNE

Gravures — Armoiries

Soutenez
Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11,605

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-d

Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne